

et maintenant elle fait chose
commune avec le plus ennemi
de cette don précieux. Pourquoi
fait la France cette chose horrible
Parce que elle hait l'Allemagne
avec la haine d'un aveugle.
Avec haine on ne gagne jamais
rien, parce que on n'est plus
objectif. On n'a plus un juge-
ment clair. On regarde toutes
les choses par les lunettes noires.
Ne me parlez pas de la viola-
tion de la Belgique. Tous comme
moi, vous savez très-bien,
que les Français ^{ont} fait
la même chose deux jours
plus tard. Naturellement avec
le commencement des Belges.
On hait les allemands parce
qu'ils demandent de tout

le monde de subjurer leur dis-
cipline et je vois avoue ce
n'est pas facile non plus pour
moi. Ils n'ont pas le ma-
nières aimables, le mot d'es-
prit et plaisant toujours prout
mais au fond ils sont
bon hommes comme tant de
Français.

Monsieur Mamsieux il faut
sauter sur un autre piedestal
lorsque vous voulez marcher
d'un pas égal avec moi

Tous serez un des beaucoup
qui crieront des atrocités contre
les belges. Juste. Mais je
voudrais bien voir Mamsieux
lorsqu'on tirait ^{en} de derrière
sur lui quant ce qu'il fera.
Je vous assure je tuerai tout
ce que pourrais et pourrais

..... et pourtant je ne suis pas capable de
faire mal à un pouce généralement. Heureusement j'ai lu dans un journal italien et qu'un
holandais écrit qui était à Louvain (primitivement l'allemande avait écrit Longwy), lorsqu'on détrui-
sait les trésors d'art? Je vous remarque que les journaux ici ne sont pas amis des allemands mais
quelquefois ils font voir un peu d'esprit d'impartialité. Cet holandais écrit : « La petite ville était
dans les mains des allemands et déjà les soldats s'asseyaient devant les cafés et tout était tran-
quil. A une fois on tire d'une maison sur un officier qui tombe e avant. Naturellement c'était le
signal d'un massacre général : benzine explose et les incendies commencent, etc.....

Je veux finir aujourd'hui ma lettre. J'avais l'intension de vous envoyer quelques articles des
journaux qui vous pourraient donner des autres idées. Mais j'ai réfléchi. C'est en vain.
Vous ne changez pas d'idées.

Le militarisme allemand est une épine dans votre chair. Je ne l'aime non plus.
Mais je suis plus objective. Ne pensez pas que je crois que cette guerre finira bien pour
les allemands. Nous vivons dans un siècle des surprises. Il faut attendre. En attendant je
je me suis ruinée. Je reste accablée sur les débris.

Bien des saluts

Maria Stein....